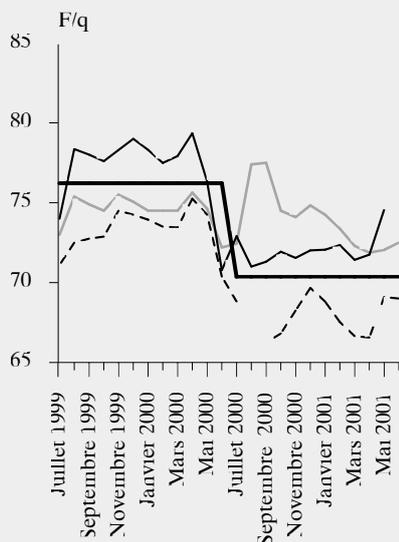


## 2000-2001 : une campagne céréalière

### Le régime d'aide prévu par l'Agenda 2000 a favorisé la culture des céréales

De l'ordre de 66,5 millions de tonnes, la production de céréales a progressé de 3 % par rapport à la campagne 1999-2000. La réforme des aides de l'Agenda 2000, moins favorable aux oléoprotéagineux, a induit un développement des cultures des céréales. Avec un taux de gel obligatoire inchangé (10 %), les surfaces de céréales ont progressé de 3 %, alors que celles d'oléagineux et de protéagineux ont reculé respectivement de 11 % et de 9 %. Les surfaces en blé tendre ont progressé de 3 %, mais la récolte, de près de 36 millions de tonnes, n'enregistre qu'une très légère progression (+ 1 %), car les rendements ont été affectés par les mauvaises conditions météorologiques au moment des moissons. La hausse de production est, en revanche, plus importante pour les autres céréales.

**En 2000-2001, les cours du blé meunier n'ont pas suivi la baisse du prix d'intervention**



Blé fourrager départ Eure-et-Loir  
Blé meunier départ Eure-et-Loir  
Blé rendu Rouen (qualité standard)  
Prix d'intervention base juillet

Source : ONIC, La Dépêche

### Le blé a trouvé de bons débouchés en alimentation animale et sur le marché européen

Avec des disponibilités plus réduites que l'an passé dues à un stock plus faible, le blé tendre a trouvé de bons débouchés sur le marché intérieur (alimentation animale et amidonnerie) ainsi que chez nos partenaires européens.

Les fabricants d'aliment pour bétail devraient incorporer environ 6,75 millions de tonnes de blé, soit 900 000 tonnes de plus que lors de la dernière campagne, 2,8 millions de tonnes de maïs et un peu plus de 800 000 tonnes d'orge. Grâce au blé, les céréales devraient encore gagner du terrain en alimentation animale lors de la campagne 2000-2001 et atteindre un niveau record d'incorporation avec 10,8 millions de tonnes. La nouvelle baisse des prix des céréales, instaurée par l'Agenda 2000, continue d'améliorer la compétitivité des céréales, en particulier du blé, par rapport aux produits de substitution des céréales (PSC).

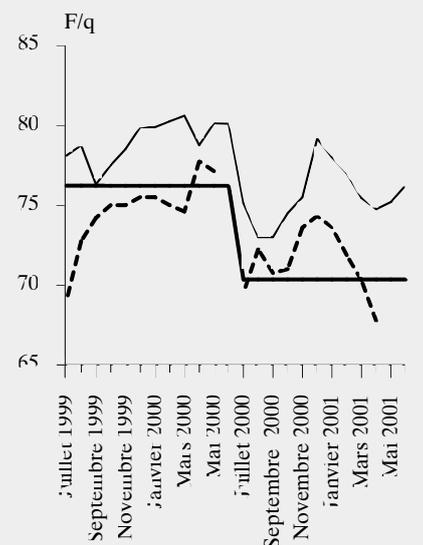
Le secteur de l'amidonnerie est en plein essor et absorbe des quantités toujours plus importantes de blé et de maïs. De l'ordre de 2,3 millions de tonnes, les mises en œuvre de blé devraient progresser de 15 % dans cette filière pour 2000-2001.

De l'ordre de 18,6 millions de tonnes, les exportations totales de blé devraient diminuer de 5 % en raison d'une réduction des débouchés vers les pays tiers (- 10 % en blé et - 30 % en farine). Toutefois, en revanche, les ventes de blé français vers les pays de l'Union devraient dépasser le niveau record de la campagne précédente et atteindre 10,7 millions de tonnes. La demande a été très soutenue, notamment aux Pays-Bas, en Belgique, en Italie et au Royaume-Uni.

Le marché du blé était particulièrement segmenté cette année en raison d'une qualité hétérogène. Dans l'ensemble, les cours du blé sont restés bien orientés. Les cours du blé panifiable ont affiché une belle fermeté

car ils n'ont baissé que de 1 % par rapport à la précédente campagne, alors que la baisse du prix d'intervention était de 8 %. Rappelons que les accords de Berlin ont prévu une baisse du prix d'intervention des céréales de 15 % en deux étapes à partir de 2000-2001. En rendu Rouen (qualité standard), les cours moyens ont diminué de 7 % tout en restant supérieurs au prix d'intervention. Seules, les cotations du blé fourrager en départ Eure-et-Loir ont été plus faibles, fluctuant dans une fourchette de 66 à 70 F/q, mais elles ont baissé dans les mêmes proportions que le prix d'intervention. Les blés destinés à l'alimentation animale n'ont pas pu faire l'objet de mises à l'intervention à cause de leur indice d'Hagberg trop faible. Cependant, en raison de leur compétitivité, les blés fourragers se sont bien écoulés sur le marché de l'alimentation animale. Du coup, les mises à l'intervention en blé ont été marginales en France cette année (36 000 tonnes).

**Un marché ferme en maïs et assez bien orienté en orge**



Maïs départ Nord Toulouse  
Orge de mouture départ Eure-et-Loir  
Prix d'intervention base juillet

Source : La Dépêche

## globalement favorable

### La baisse des exportations vers les pays tiers pèse sur le marché de l'orge

Avec des ressources pourtant plus faibles, le marché français de l'orge s'est alourdi à l'issue de la campagne 2000-2001. Les utilisations intérieures ont progressé légèrement grâce aux secteurs de la malterie et de l'alimentation animale. Mais avec 800 000 tonnes, les incorporations d'orge restent toujours faibles par rapport à celles de blé et de maïs. L'orge est plus chère que le blé fourrager car elle bénéficie du filet de l'intervention. De plus, elle apporte moins d'énergie que le blé en raison d'un taux de cellulose important. De ce fait, les incorporations d'orge n'ont pas progressé depuis la réforme de la PAC de 1993.

Les livraisons d'orge vers l'UE conservent leur bon niveau de l'an passé, en revanche les exportations françaises vers les pays tiers chutent de près de moitié car l'Arabie Saoudite et les pays du Moyen orient ont été moins demandeurs.

Les cours de l'orge (départ Eure-et-Loir) se sont maintenus à un niveau supérieur au prix d'intervention sur les trois premiers trimestres de la campagne. Puis les orges ont cessé de faire

l'objet de cotation à partir de mai, faute d'affaires à l'export. Ce contexte a entraîné des mises à l'intervention en fin de campagne, de l'ordre de 600 000 tonnes en France. Les stocks d'orge devraient presque doubler au 30 juin 2001 pour atteindre 1,5 million de tonnes.

### Un marché toujours ferme en maïs

En maïs, le marché a été bien orienté tout au long de la campagne et les cours ont été relativement fermes. Plus favorable au blé cette année, le rapport de prix blé/maïs a entraîné une réduction des achats de maïs des fabricants d'aliment pour bétail. La hausse d'activité dans le secteur de l'amidonnerie n'a pas permis de compenser le recul des incorporations en alimentation animale, mais les utilisations intérieures de maïs sont restées globalement stables. Les ventes de maïs français sur le marché européen sont également en retrait de 700 000 tonnes par rapport à l'an dernier. Le stock de fin de campagne est plus important que l'an passé, mais le bilan du maïs reste toujours équilibré.

### L'Europe moins présente sur le marché mondial

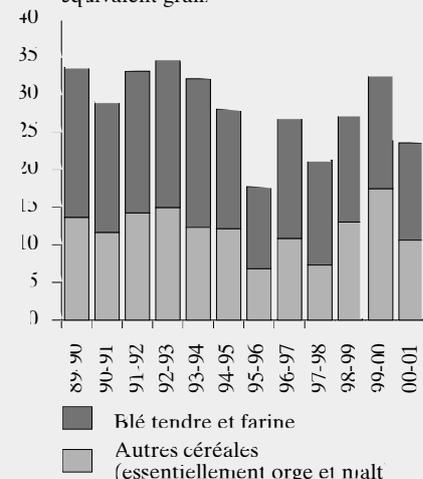
En 2000-2001, la Commission européenne a délivré des certificats d'exportation pour un montant de 23,5 millions de tonnes de céréales (grains et produits transformés) contre 32,5 millions de tonnes l'an passé et 27 millions de tonnes en 1998/1999. Globalement, les exportations céréalières diminuent de 27 %. La baisse est particulièrement marquée en orge (-45 %) en raison d'une demande mondiale moins active cette année. Les exportations de malt reculent de 29 % et celles de farine de 22 %. La meunerie d'export est confrontée à une conjoncture plus difficile car les pays tiers traditionnellement importateurs de farines (Égypte, Yémen, Turquie et Indonésie) se sont dotés de moulins et tendent à devenir auto-suffisants. Malgré la baisse des cours

du blé européen liée à l'Agenda 2000 et la faiblesse de l'euro vis-à-vis du dollar, les exportations communautaires de blé tendre (grains) ont baissé de 15 %. La Commission européenne a été parfois restrictive dans la délivrance de certificats à l'exportation. D'une part, elle devait limiter les exportations avec restitutions afin de respecter les nouveaux contingents d'exportations subventionnés plus restrictifs, imposés par l'Organisation mondiale du commerce (14,4 millions de tonnes en blé et 10,8 millions de tonnes de céréales secondaires). D'autre part, elle a souhaité privilégier le marché intérieur afin d'éviter toute tendance haussière.

Avec des exportations plus limitées, les stocks de céréales de fin de campagne sont en hausse de 6 % dans l'UE. Ils sont estimés environ à 33,5 millions de tonnes. Les stocks à l'intervention devraient toutefois diminuer, passant de 9,4 millions de tonnes en début de campagne à 6,4 millions de tonnes au 30 juin 2001. Ils concernent principalement le seigle et l'orge en Allemagne ainsi que l'orge en Espagne et en France.

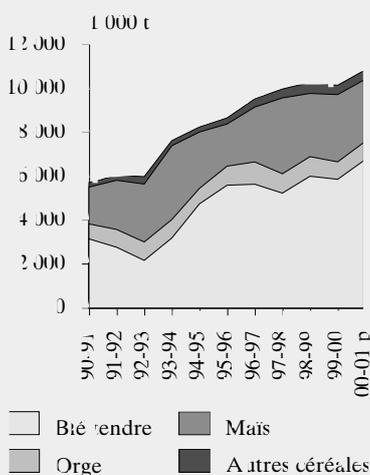
### Ralentissement des exportations communautaires en 2000-2001

Millions de tonnes équivalent grain



Source : Commission européenne - Certificats d'exportation communautaire

### Toujours plus de blé dans l'alimentation du bétail



Source : ONIC - Utilisation de céréales par les laitières - Céréales d'aliments du bétail